



*Huitrier pie.*



## LES OISEAUX DU ZWIN ET DU ZOÛTE

Le Zwin est entouré d'un vaste territoire de dunes (le Zoute) et de polders (Hazegras et Willem-Léopold Polders) qui constituent une réserve ornithologique de près de 2.000 hectares. L'entièreté de ce territoire est placé sous la protection de l'A.S.B.L. « Les Réserves Ornithologiques de Belgique » et est gérée par le signataire de ce modeste texte. Cet ensemble de dunes, de bois, de marais, de jardins, de champs, de pâtures forme certes un des endroits de Belgique où l'on peut rencontrer la plus grande variété et le plus grand nombre d'oiseaux, tant nicheurs que migrateurs.

Ainsi, il y a actuellement autant d'espèces différentes d'oiseaux nicheurs au Zoute, qu'à l'île de Texel, en Hollande, ce paradis des oiseaux; et chaque année, on voit de nouvelles espèces s'installer. Depuis 1950, les espèces nouvelles suivantes ont niché : la huppe (*upupa epops*), le moyen duc (*asio otus*), le hibou des marais (*asio flammeus*), la tourterelle turque (*streptopelia decaocto*), le cini (*serinus serinus*), le gobe-mouches noir (*ficedula hypoleuca*), le héron cendré (*ardea cinerea*), etc. . .

Si vous voulons nous limiter ici à traiter uniquement des oiseaux du Zwin proprement dit, nous n'y trouverons qu'un relativement petit nombre de nicheurs, mais parmi ceux-ci, plusieurs espèces qu'on ne rencontre pas ailleurs en Belgique, du moins régulièrement : l'avocette, l'huîtrier, la sterne naine.

Entre la mer et la haute dune qui sépare le pré salé (schorre) de la plage, on trouve les nicheurs suivants dans les nouvelles dunes en formation et sur les bancs de coquillages et de galets : l'huîtrier (*haematopus ostralegus*), le grand gravelot (*charadrius hiaticula*), le gravelot à collier interrompu (*charadrius alexandrinus*), la sterne naine (*sterna albifrons*), l'alouette des champs (*alauda arvensis*).

Dans le Schorre du Zwin, les oiseaux suivants nichent sur le sol ou dans les touffes d'herbes : l'avocette (*recurvirostra avosetta*), le vanneau (*vanellus vanellus*), le chevalier gambette (*tringa totanus*), l'huîtrier, le gravelot à collier interrompu, le petit gravelot (*charadrius dubius curonicus*), le canard col vert (*anas platyrhynchos*), le souchet (*spatula clypeata*), la sarcelle d'été (*anas querquedula*), la perdrix (*perdix perdix*), l'alouette des champs, le pipit des prés (*anthus pratensis*), la linotte (*carduelis cannabina*), la bergeronnette jaune (*motacilla flava*), et la bergeronnette grise (*motacilla alba*), la mouette rieuse (*larus ridibundus*), le bruant des roseaux (*emberiza schoeniclus*), le bruant jaune (*emberiza citrinella*), le hibou des marais (*asio flammeus*), le coucou (*cuculus canorus*), la poule d'eau (*gallinula chloropus*), le merle (*turdus merula*).

Enfin, nichent dans les terriers de lapins : le tadorne (*tadorna tadorna*), le colombin (*columba oenas*), la chevêche (*athene noctua*), le choucas (*coloeus monedula*) et le motteux cendré (*oenanthe oenanthe*).

Immédiatement hors du Zwin, l'avifaune est totalement différente. Ainsi dans le petit bois de l'ancienne villa royale et au champ d'aviation, on trouve toutes les espèces propres aux bosquets et aux plaines : le faisan, le loriot, les pics, les mésanges, le rossignol, les pouillots, fauvettes, pinsons, rouge-gorge, gobe-mouches, grives, moyen-duc, ramiers, etc., etc.

Jusqu'ici nous n'avons parlé que des oiseaux nicheurs, mais les migrateurs ne sont pas moins nombreux. En effet, l'embouchure de l'Escaut forme en quelque sorte le passage forcé de tous les oiseaux de l'immense plaine baltique. En automne et au printemps, c'est par millions que les oiseaux suivent le littoral belge.

Et après les migrations, il y a des oiseaux particuliers du haut Nord qui hivernent ici et qui sont très rares à l'intérieur du pays. Sans parler des



oiseaux marins qu'on trouve tout l'hiver sur la mer (plongeurs, harles, macreuses, canards, mouettes, goélands) et sur les brise-lames (tourne-pierres, bécasseaux, etc.), on peut rencontrer au Zwin plusieurs espèces rares comme le bruant des neiges (*plectrophenax nivalis*), le bruant lapon (*calcarius lapponicus*), l'alouette oreillard (*eremophila alpestris*), le pipit des rivages (*anthus spinoletta littoralis*), la linotte à bec jaune (*carduelis flavirostris*), le bruant proyer (*emberiza calandra*); également de nombreux rapaces diurnes, depuis le faucon pèlerin, la cresserelle, l'émerillon, jusqu'aux divers busards et même parfois le pygargue à queue blanche (*haliaetus albicilla*), et une grande variété d'oiseaux d'eau, surtout quand la marée a inondé le schorre.

Afin de faire l'éducation du public et d'intéresser les visiteurs, surtout la jeunesse, à l'étude et à la protection des oiseaux, la Compagnie « Le Zoute » à laquelle appartient ce domaine a aménagé, en bordure du Zwin, un ensemble de volières, d'étangs et d'enclos dans lesquels on conserve en semi-captivité une collection aussi complète que possible des oiseaux du pays. Aucun oiseau exotique ne s'y trouve, mais uniquement les oiseaux qu'on peut également rencontrer en pleine nature en Belgique. La plupart des oiseaux d'été sont relâchés au début de l'automne, après avoir séjourné quelques mois dans des volières dans lesquelles on s'efforce de reconstituer le biotope naturel de l'oiseau. Ils sont remplacés ensuite par des oiseaux d'hiver, qui à leur tour sont relâchés au printemps. De cette façon, le néophyte peut connaître, admirer et comparer toute une série d'oiseaux farouches qu'il ne peut observer que de très loin, et occasionnellement, dans la nature. Sur les étangs on peut ainsi comparer toute la gamme des cygnes, oies, canards et sarcelles et suivre l'évolution de leur plumage au cours de l'année. Cette expérience pédagogique a rencontré un réel succès auprès du public. En 1957 plus de 120.000 visiteurs sont venus au Zwin et le nombre de voyages scolaires qui prennent le Zwin comme but d'excursion, double chaque année.

Il est sans doute intéressant de savoir encore qu'un intense travail de recherche scientifique s'effectue dans la réserve ornithologique du Zwin. Ces dernières années, plus de 50.000 oiseaux, principalement des migrateurs, y ont été capturés et ensuite relâchés munis d'une bague en aluminium portant un numéro et l'adresse de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Bruxelles. De très nombreuses reprises de ces bagues ont été signalées de l'Europe entière, de l'Asie et de l'Afrique, ce qui fait que cette station ornithologique du Zwin est actuellement connue dans le monde entier.

Le centre de recherche scientifique du Zwin s'occupe également de la réserve ornithologique de Meetkerke, près de Bruges, où depuis juillet 1956, plus de 4.000 canards et sarcelles ont été bagués.

Comme conclusion de cet article, on pourrait affirmer que « l'expérience » du Zwin mériterait d'être multipliée dans le pays. Dès qu'on protège la nature, on s'en trouve amplement récompensé. Les résultats atteints en quelques années justifient largement les sacrifices consentis. En protégeant les beautés naturelles contre l'envahissement de notre laide civilisation matérialiste, faite de béton, de rail, de briques et de pylones, on contribue à sauvegarder un patrimoine naturel qui nous a été confié par le Créateur et que nos aïeux nous ont transmis à travers les générations et les siècles. C'est un patrimoine sacré, fait de beauté, d'harmonie, d'équilibre, et qui constitue pour nous et pour nos enfants qui nous suivent, un capital inestimable aux divers points de vue esthétique, scientifique, touristique, récréatif et éducatif.

Comte LIPPENS,  
Bourgmestre de Knokke.